

LES OISEAUX CHANTENT SANS QU'ON LES PAIE

MISE EN SCÈNE ÉRIC GIRARD
MISE EN LUMIÈRES CLAUDE HUSSON
INTERPRÉTATION PASCALE PAUGAM

 Compagnie
Dumêmenon



LE SPECTACLE

« Les Oiseaux chantent sans qu'on les paie » met en scène une femme solitaire. Insolente, singulière, elle fait fi des conventions, des règles et des tabous qui gèrent les comportements humains. Et dans son désir de s'affranchir, elle se révèle subversive, comme le serait un clown, avec innocence et persévérance. Comme tous les clowns, elle observe, plonge dans l'instant et dans l'émotion de l'instant.

Comme le clown, elle dit spontanément ses joies, ses colères puis retourne à son but. Car comme le clown, elle est obstinée. Et comme le clown, elle fait confiance à sa volonté et ses convictions ; et les arguments prônés par « les bonnes gens » ne suffiront pas à la convaincre, encore moins à l'effrayer. Son périple est une quête. Au fil de son trajet, elle se dépouille de tout ce qui l'encombre : objets, souvenirs, expériences passées... Seuls subsistent et perdurent l'amour et la liberté. Derrière son allure de clown, elle pose des questions de philosophe, des questions d'enfant, des questions « logiques ».





EXTRAIT DE TEXTE

« Je vais visiter un peu, j'ai pensé, c'est ça, profiter de la vie, alors j'ai repris mes paquets et à petits pas je suis partie, et c'était vraiment une belle matinée, et j'ai marché en profitant, à tout regarder, et c'était comme une autre ville, comme si j'étais en vacances, et j'ai pensé Madame quand elle va en Italie à Pâques avec Monsieur ça doit être comme ça pour elle, comme quoi on est tous pareils, pourtant non, j'ai pensé ensuite, on n'est pas tous pareils, sinon ils m'auraient tous dit Ah comme vous avez raison, comme on vous envie, au lieu qu'ils m'ont tous dit Il faut rester, il faut gagner de l'argent,

L'argent, ils ne pensent qu'à l'argent, tous des crétins, des sots, et puis tout à coup ça a été un envahissement du trottoir avec des gens dans tous les sens, plein de gens, et ça marchait, et ça marchait devant moi et j'ai pensé C'est parce qu'il est midi, et j'ai pensé Alors leur vie ne leur appartient pas, ils obéissent au temps, et j'ai pensé, Moi je suis mieux qu'eux, ma vie m'appartient, je n'ai pas un patron qui possède ma vie, c'est horrible ça, j'ai pensé, d'avoir une vie qui n'est pas à soi,

C'est des fous les gens, j'ai pensé, pour avoir de l'argent ils vendent leur vie à quelqu'un d'autre, comme si on vivait mille ans, comme si on vivait deux fois ».

AVIS DE SPECTATEURS

Un grand merci à Pascale pour sa belle performance !
Quand j'ai fait passer l'info j'ai parlé de la performance
d'une grande Pascale, pas seulement par la taille !
Je reverrai avec plaisir ce spectacle qui m'a subjuguée.
Suzanne R.L.

Hier soir, retour à la culture à Artphonème avec Les
oiseaux chantent sans qu'on les paie. Remarquable
performance de Pascale Paugam pendant 1 heure 30
perchée et presque statique (presque presque), les
pieds scotchés sur un espace d'un peu moins d'1m².
Une prouesse physique, c'est sûr. Sincèrement, bravo à
Pascale et à Eric pour ce théâtre de l'absurde à la Beckett
comme j'adore.

Bernadette B.C.

*rectificatif de la part d'Artphonème : la comédienne est
"perchée" sur une surface d'environ 0,12m²*

Très beau texte, émouvant et poétique et drôle malgré
son fond assez noir. (On se souvient de "Sans toit ni loi")
Mais la mise en scène le rend combatif
Superbe performance perchée de Pascale Paugam.
Salle pleine, chapeau plein
Alain D.





C'est beau, cette performance de Pascale Paugam "Les oiseaux chantent sans qu'on les paie" où elle campe une domestique en quête de liberté qui s'en va. Mise en scène par Éric Girard, la comédienne nous entraîne dans un road trip qui débute dans la rue de Madame et s'achève à l'orée d'une forêt. Le ton est joyeux, le débit vif et la reine du soir, dès les premiers mots, nous attache à ses rêves. Présentée hier, à la tombée du jour, dans le décor de la fontaine de Challes (commune d'Hautecourt-Romanèche dans l'Ain), "Les oiseaux chantent sans qu'on les paie" est une création de la Compagnie Dumêmenon. La liberté y est dépeinte par touches successives, au rythme des idées et des sensations du personnage, à l'aune d'un verbe gouailleur qui est une friandise aux oreilles. Si les mots galopent, la comédienne est perchée sur une stèle, ce pour toute la durée de la pièce. C'est donc avec ses seuls bras, son visage, et une lance (sceptre, javelot) qu'elle variera le jeu. Winnie de Beckett, avec un sac, un parapluie et à moitié enterrée s'en était bien sortie. Alors avec ses jolies chaussures, ses froufrous de princesse, sa grâce de mime, son visage aux expressions émouvantes (pensez à Charlot, quand il vous tend les yeux et que ce faisant, votre cœur fond) et son élancement au ciel à la Mary Poppins, comment ne pas succomber à la fraîcheur et au charme de cette Shéhérazade d'un genre nouveau qui tutoie les oiseaux ?

Réjane N.

AVIS DE SP

Quelle que soit la température, SPECTACLE CHAUDEMENT RECOMMANDÉ ! Un espace si exigu pour une liberté gagnée. Tout un monde dans un visage, démultiplié par la parole, des gestes dans un costume qui défie la gravité : une présence qu'on n'oubliera pas, dialoguant avec des sons, des musiques qui viennent du côté du Jardin. Merci Pascale Paugam !

Isabelle F.

Trop bien ! Un texte magnifique et une interprétation superbe, oui oui, sublime... On sort de ce spectacle avec une envie folle de liberté (et Dieu sait comme on en a besoin !). J'ai déambulé dans les rues (jusqu'à ma voiture...) encore toute imprégnée et en pensant que tous les possibles pouvaient nous être accessibles ! Bref, tu nous as fait rêver ! MERCI et encore mille bravos !

Sylvie

Superbe spectacle... Exceptionnel !
Hâte de pouvoir le revoir. Hier soir, au Théâtre Artphoneme de Bourg-en Bresse, "Les oiseaux chantent sans qu'on les paie" . Très beau texte. Mise en scène sobre. Et superbe (Enorrme !) interprétation...du bon ! Du très bon théâtre ! A voir et à revoir..."

Emmanuel S.



ECTATEURS



Je suis extrêmement reconnaissante envers tous ceux dont la présence samedi a permis au spectacle "Les oiseaux chantent sans qu'on les paie" d'enchanter le jardin de "Livres et tasses de thé". Et merci à Pascale, magistrale interprète qui nous a captivés et a eu l'audace d'accepter cette aventure, sans exigence aucune, avec une générosité évidente. Merci !

Virginie Association Livres et Tasses de Thé (Souclin-01)

Un bien bel après midi à souclin dans le beau jardin de Livres et Tasses de thé. C'était magique de voir la formidable comédienne Pascale Paugam de la compagnie Artphonème jouer les oiseaux chantent sans qu'on les paie. Merci et place au théâtre populaire !

Katia P.

Vu le spectacle en intérieur début juillet, je retrouve l'élan (immobile, enfin presque, car Pascale semble prête à s'envoler en nous charmant, oui, comme Mary Poppins, faisant voler en éclats notre réalité) .

Isabelle



LA MISE EN SCÈNE

« Les Oiseaux chantent sans qu'on les paie », c'est un voyage immobile. Statue bavarde, allégorie ironique et métaphysique de la liberté, cette femme manie l'absurde et le « jusqu'au boutisme ». Elle explore la ville, traverse des fleuves, arpente des boulevards, stationne dans les jardins publics, pratique l'autobus, guette le chant des oiseaux, brave la pluie, esquive les carrefours venteux, explore des routes et, au gré des moulins à vent, conquiert une forêt, son territoire de liberté.

« Les Oiseaux chantent sans qu'on les paie » peut être joué sur toute scène, dans tout espace et peut prendre décor au moindre coin de scène, coin de rue. Car cette femme, qui n'est chez elle nulle part, peut stationner partout, le temps de dire sa quête, avant de reprendre sa route vers le chant des oiseaux.

DEUX SCÉNOGRAPHIES

Une version en salle, dans un dispositif saturé de bleu. Bleu du ciel, bleu des rivières et des océans, évoquant la pluie, l'horizon, les fontaines urbaines comme les rideaux bleutés des arbres dans la brume matinale.

Une version en plein air où le personnage viendra s'intégrer au décor ambiant, qu'il s'agisse de la ville, d'un jardin (public ou privé), d'une place ou d'une clairière.

Dans une version comme dans l'autre, le personnage viendra se jucher sur un piédestal, pour nous offrir l'incarnation dérisoire d'une liberté immobile et altière, toujours proche de la chute.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Claude Husson - Lumières

Régisseur général et créateur Lumières de la Cie Dumêmenon, il a travaillé également avec Bruno Meyssat, E.D Giovanni, E. Borgo, F. Cartade, Gilles Laubert, Gilles Blazer, Ghislaine Drahy, etc.



Éric Girard - Mise en scène

Fondateur de la compagnie Artphonème, il a mis en scène une vingtaine de spectacles. Il travaille également pour les compagnies Phonie Douce, Le Monde à l'Envers, Sueno en la Fabrica...

Depuis une dizaines d'années, il écrit des spectacles originaux destinés spécifiquement à sa propre compagnie mais aussi aux jeunes interprètes.

pascale Paugam - Interprétation



Comédienne, elle a suivi une formation classique auprès d'Yves Brainville, complétée par un travail d'improvisation avec Gustave Parking et divers stages (notamment au Teatro del Alma – Madrid - et auprès du Living Theatre). Sa pratique professionnelle l'a amenée à diversifier ses champs de pratique : depuis de nombreuses années, elle accompagne des artistes dans leur travail de création en mettant en scène ou offrant un regard extérieur,

ou par la conception et l'écriture de spectacles, la traduction et l'adaptation. Elle intervient via des performances burlesques dans des événements culturels et artistiques, des congrès ou des rassemblements associatifs.



La compagnie Dumêmenon

Implantée à Bourg-en-Bresse, la Compagnie s'est dotée d'un lieu (le théâtre Artphonème) où elle élabore et présente ses créations : des auteurs

contemporains (Le Siège de Léningrad (2014) de José Sanchis Sinisterra), des adaptations (L'Eloge de l'Ombre (2008) de Junichiro Tanizaki ; Syngué Sabour de Atik Rahimi), des textes anciens revisités (l'Enéide en 2015, Arachné (adapté par Brigitte Mercier d'un extrait des Métamorphoses d'Ovide en 2010) mais surtout des textes « faits maison » écrit par Eric Girard (Le Mystère de la Bobinette Cherra en 2005, ELOMIRE en 2016, Jeanne d'Arc, Bergère de France en 2017, Cabaret Babylone en 2018. La compagnie Dumêmenon mène des "Laboratoires", ateliers d'expérimentation et d'improvisation dont sont issues plusieurs de ses créations.



TECHNIQUE

L'espace scénique nécessaire pour accueillir le spectacle dans de bonnes conditions est de 4m par 4m et doit aussi offrir une hauteur minimale de 4 m sous plafond (ou sous perches).

Une fiche technique peut être fournie et le spectacle se déplace avec un régisseur dans les lieux équipés. Une forme est possible sans régie chez l'habitant. Pour plus de questions contactez-nous.

CONDITIONS DE CESSION DE DROITS DU SPECTACLE

PRIX DE CESSION :

Spectacle en salle avec régisseur / 700€ TTC

A plus de 30 kms de Bourg-en-Bresse, remboursement des frais de déplacement au tarif en vigueur ; prévoir un hébergement et un repas pour la comédienne et le régisseur après la représentation.

Venue de la comédienne sans régisseur, chez l'habitant : 430€ TTC

A plus de 30 kms de Bourg-en-Bresse, remboursement des frais de déplacement au tarif en vigueur ; prévoir un hébergement et un repas pour la comédienne après la représentation.

CONTACT

Cie Dumêmenon

Pascale Paugam

pascale.paugam@gmail.com

compagnie.dumemenon@gmail.com

theatreartphoneme.fr

07 81 31 08 09

